



HAL
open science

Une nouvelle revue interdisciplinaire pour un domaine académique émergent

Gérald Arboit

► **To cite this version:**

Gérald Arboit. Une nouvelle revue interdisciplinaire pour un domaine académique émergent. 2023, pp.3-6. 10.18278/rrr.1.1.2 . hal-04112917

HAL Id: hal-04112917

<https://hal.science/hal-04112917>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

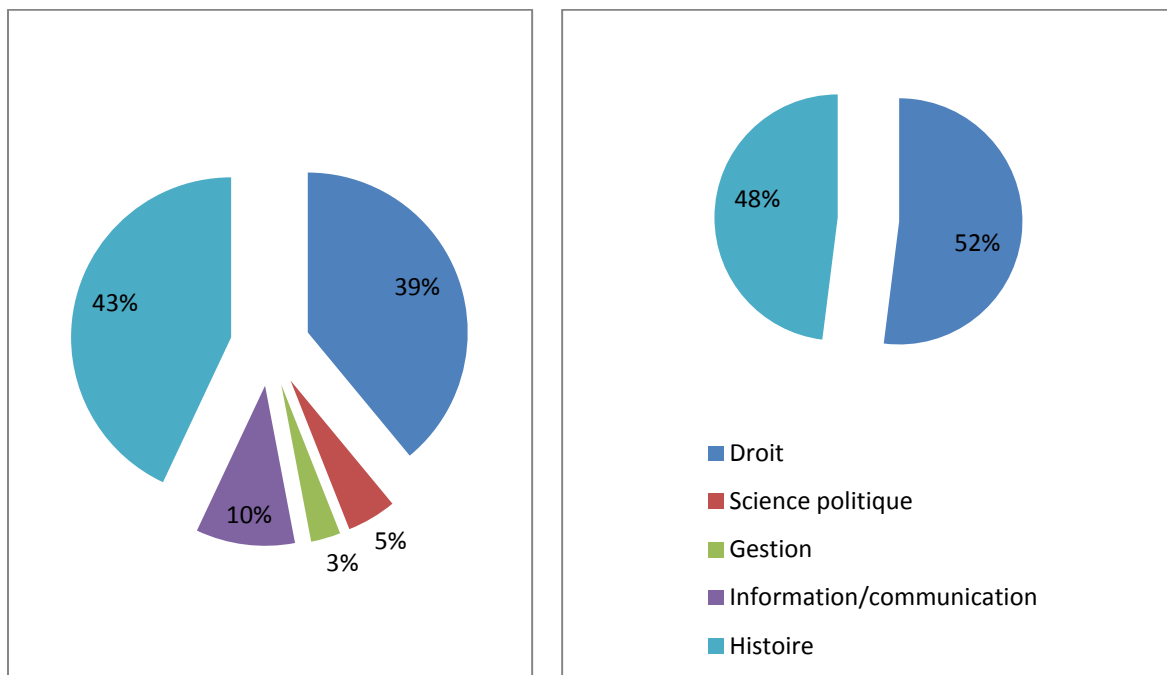
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue de recherches sur le renseignement
Une nouvelle revue interdisciplinaire pour un domaine académique émergent

Gérald Arboit

En début des années 2000, Peter Jackson et David Khan s’enthousiasmaient de la naissance d’une « École française du renseignement »¹. Il est vrai que, depuis le milieu des années 1990, il était tentant de voir cet intérêt soudain pour les études sur le renseignement, bien visible par cette vague de publications, de séminaires et de sessions de formation sur le thème. Mais le *Recensement de thèses de doctorat sur le renseignement*, réalisé par l’académie du renseignement en juillet 2021, montre que ce foisonnement n’est pas encore parvenu à institutionnaliser cet engouement généré par un environnement favorable issu de la révolution de l’information et des attentats de septembre 2001. Aucune chaire dédiée à l’enseignement du renseignement en histoire, en science politique ou en droit. Seules les sciences de gestion et de l’information/communication ont créé des postes dédiés à l’enseignement de l’intelligence économique, profitant des différents rapports publics consacrés à cette politique publique. Cela dit, toutes ces initiatives éparses ont largement influé sur l’intégration des thématiques autour du renseignement dans les cursus universitaires, tandis qu’une meilleure articulation entre monde universitaire et milieu de l’édition a permis une vulgarisation améliorée du « renseignement à la française », se distinguant du traitement journalistique des années 1980-1990 et à donné lieu à la publication de nombreux ouvrages scientifiques.

Les différentes appréhensions du renseignement,
selon le Recensement de thèses de doctorat sur le renseignement



Répartis parmi trente-six thèmes, sur le modèle du *Dictionnaire du renseignement*², conjuguant à la fois les effets de mode (cf. intelligence économique, lanceurs d’alerte, gouvernance, conflictualités hybrides) et d’actualité (cf. contre-terrorisme, -insurrection, manipulation de l’information, théorie du complot) autour de problématiques plus opérationnelles (cf. secret, renseignement humain, technique, d’intérêt militaire), la diversité des travaux universitaires sur le

¹ Peter Jackson, “Intelligence and the State: An Emerging ‘French School’ of Intelligence Studies”, *Intelligence and National Security*, Vol. 21. No. 6, December 2006, p. 1061-1065 ; David Khan, “Intelligence Studies on the Continent”, *Intelligence and National Security*, Vol. 23/2, April 2008, p. 249-275.

² Hugues Moutouh, Jérôme Poirot (sd), Paris, Perrin, 2018.

renseignement est effective. Seulement, les études sur le cœur de l'activité de la fonction renseignement, autour de problématiques concernant l'espionnage dans toutes ses formes et les étapes du cycle du renseignement, seules le droit et l'histoire semblent répondre aux attendus d'une « École française du renseignement » capable de se porter aux niveaux des études internationales. Ces constats de l'Académie du renseignement ne font que distinguer ce qu'ont établi les revues de littérature plus systématiques que l'historien Gérald Arboit³ et le juriste Olivier Chopin⁴ menèrent respectivement en 2009 et en 2011, à savoir un réel questionnement multidisciplinaire malgré un manque d'engagement interdisciplinaire, tout en remarquant l'émancipation d'un champ à la volonté d'autonomisation disciplinaire, l'Intelligence économique.

Cette apparente anomie s'explique certainement par l'impossibilité à réduire le renseignement à une seule discipline, contrairement à ce qui a été réussi avec l'Intelligence économique. Au contraire, l'appartenance interdisciplinaire garantit une réelle pluralité des savoirs. Cependant, le peu de reflet de cette production découle aussi du manque de diffusion des *Intelligence Studies* dans les universités françaises et de l'hégémonie apparente des États-Unis et du Royaume-Uni en matière de revues publiant la plupart des articles sur le renseignement. Et si l'on fait abstraction du tropisme géographique, c'est la langue anglaise qui semble s'imposer, comme le souligne le sort de la revue espagnole *Inteligencia y seguridad. Revista de análisis y prospectiva* (2006), qui s'est européanisée en adoptant l'anglais et en élargissant son champ sous le titre *International Journal of Intelligence, Security, and Public Affairs* (2016).

Les principales revues concernant le renseignement

<i>International Journal of Intelligence and Counterintelligence</i>	États-Unis	1986
<i>Intelligence and National Security</i>	Grande-Bretagne	1986
<i>Journal for Intelligence, Propaganda and Security</i>	Allemagne	2007
<i>Romanian Intelligence Studies Review</i> , très romano-centrée.	Roumanie	2009
<i>Cahiers inlichtingenstudies/Cahiers des études de renseignement/Journal of intelligence studies.</i>	Belgique	2012
<i>Journal of European and American Intelligence Studies.</i>	Grèce	2013

L'actualité nous montre combien il peut apparaître normal dans le domaine des sciences humaines et sociales d'adopter sans véritables questionnements, problématiques, théories et concepts du monde anglo-saxon. Quand bien même s'ils ne font que refléter une réalité purement nord-américaine difficilement transposable dans un environnement européen.

C'est pourquoi nous sommes heureux de vous présenter la *Revue de recherches sur le renseignement*, publiée par l'Équipe Sécurité Défense Renseignement Criminologie, Cybermenaces, Crises, un laboratoire du Conservatoire national des arts et métiers, en liaison avec son programme de recherche « Études du renseignement ». Son objet est de participer aux débats tant nationaux qu'europpéen, en langue française, tout en se rattachant au modèle britannique résolument interdisciplinaire.

En tant que nouvelle revue universitaire interdisciplinaire, la *Revue de recherches sur le renseignement* entend s'ouvrir à la recherche et aux pratiques mondiales du renseignement. Elle servira de pont intellectuel reliant les chercheurs et les praticiens du renseignement, offrant un lieu pour des articles de recherche interdisciplinaires, de chercheurs débutants et confirmés comme de praticiens, d'annonces des manifestations scientifiques et de publications de livres, donnant sa voix vivante pour les chercheurs et praticiens francophones du monde entier. De cette manière, la *Revue de recherches sur le renseignement* facilitera les interactions et la compréhension mutuelle entre les universitaires et les praticiens. Ce faisant, nous tirerons la plupart de nos idées et de notre énergie de nos membres du comité de rédaction, qui constituent l'assurance de notre plus grande diversité.

Dans ce premier numéro de la *Revue de recherches sur le renseignement*, nous publions des

³ Gérald Arboit, Eric Denecé, *Les études sur le renseignement en France*, 2009, <https://cf2r.org/wp-content/uploads/2009/11/rr8-etudes-sur-le-renseignement-en-france.pdf> ; Éric Denecé, Gérald Arboit, « Intelligence Studies in France », *International Journal of Intelligence and CounterIntelligence*, Vol. 23, No. 4, Fall 2010, p. 725-747.

⁴ Olivier Chopin (dir), *Étudier le renseignement. État de l'art et perspectives de recherches*, Études de l'IRSEM, n° 9, 2011.

articles d'auteurs différents et basés en France et en Belgique. Toutes les générations de chercheurs sont représentées, depuis le jeune doctorant jusqu'aux docteurs les plus confirmés, en passant par des enseignants du secondaire et du supérieur, et même un archiviste et une journaliste.

Nous sommes impatients de publier des manuscrits académiques de haute qualité de nos lecteurs et experts en renseignement dans les prochains numéros. Nous les remercions également de leurs propositions pour des numéros spéciaux, des annonces de colloques et des critiques de livres. Cette publication est celle de ses lecteurs et il ne tient qu'à vous de nous transmettre d'excellentes recherches et idées pour les prochains numéros de la *Revue de recherches sur le renseignement*.